

## Jamel revient à 100%

Notre Zébulon préféré du one man show est de retour. Une apparition dans le premier film de Baffie, Les Clés de Bagnole, mais surtout un second spectacle solo : Jamel 100% Debbouze. Une folle tournée ( du 23/12 au 1er/02 ) avec étapes parisiennes au Casino, au Bataclan et à l'Olympia, avant de se promener jusqu'au 5 juin 2004 – fin du tour à Orléans ! A 28 ans, comédien le mieux payé du cinéma français et personnalité préférée des 7/14 ans, devant Jenifer, Zidane et Lorie ( selon un sondage du Journal de Mickey ), il veut montrer qu'il est aussi capable de tendresse, de sens civique, d'engagement politique et de coups de colère. Rencontre avec le nouveau Jamel !

*Vous êtes revenu sur scène le 21 novembre dernier pour ce « Jamel 100% Debbouze » ...*

... et j'ai eu une étrange impression. Comme si je n'avais jamais fait ça. J'ai vraiment flippé. Et puis sur la scène, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas ! J'ai commencé le vélo à 4 roues très tôt, et j'ai enlevé les petites roues à 5 ans... C'est aussi à 5 ans que mon oncle m'a balancé dans la piscine pour m'apprendre à nager. Il voulait me voir mourir dans l'eau, je m'en suis sorti ! C'est resté ma façon d'aborder les choses...

*Qu'est-ce qui vous fait fonctionner pour la scène ou le cinéma ?*

La sensibilité perso. Ce kif que l'on ne ressent que lorsqu'on joue.

*Qu'attendez-vous du cinéma, après les réussites du « Fabuleux Destin.... » et d'« Astérix... » ?*

Grâce à la notoriété, je peux générer, fédérer des projets. Mais je ne me compromettrai pas dans certains films. Je gère mon plaisir, pas ma carrière ! Je reçois environ 2 scénarios par semaine mais contrairement à Leonardo Di Caprio, je ne peux pas tourner la même année avec Scorsese et Spielberg !

*Une pointe de regrets ...*

D'où je viens on ne fait pas de cinéma. Je suis arrivé avec de belles choses concrètes. J'ai rencontré De Greef, Lescure, Jean-Pierre Bacri, Jean-François Bizot, Alain Chabat ... Ils m'ont écouté, moi qui n'étais rien ... Maintenant, je suis mon capitaine d'équipe, je travaille avec Kader Aoun depuis 5-6 ans. Certains disent que Kader est, pour moi, une sorte de gourou. Simplement, on est complémentaires et on se pose des questions inhérentes à notre culture. Des questions que je pose aussi à Jean-Pierre Bacri ...

*Avec 2,12 millions d'euros en 2002, vous êtes le comédien le plus cher du cinéma français ...*

... Les critiques le disent, et ils ne sont pas les payeurs ! Moi, je sais juste que je suis le premier à ouvrir ma gueule quand je fais quelque chose de bien. J'aime bien me vanter !

*On a aussi la sensation qu'une force extraordinaire vous habite ...*

Depuis mon enfance, j'ai tendance à aller où ça sent bon. Quand ça pue la pisse dans les ascenseurs, on a envie de trouver l'odeur de la rose... Et puis l'école, ça m'intéressait pas. On n'a pas su m'y intéresser. On a essayé de nous faire lire Proust – du moins, la préface. Et moi qui aurais voulu être médecin ou astronaute, plutôt que vendre du shit ou faire du foot, j'ai choisi le théâtre ...

*Ce théâtre où vous vous annoncez « Jamel 100% Debbouze » !*

C'est le spectacle de la maturation ! J'emploie les mots pour combler le vide. Pour survivre. Comme Eddie Murphy ou Jerry Seinfeld, sur scène, je raconte ma vie. Parce que j'ai un rôle à jouer. Chaque soir, je vais leur dire : « Vous nous trompez, bande de bâtards ! ». On n'a peut-être pas l'éloquence des mots, mais mon devoir, c'est de dire qu'il y a des mecs qui vont mal. De dénoncer les « profiteurs de guerre ». De raconter qu'en ce moment, en France, on veut nous faire croire qu'il y a deux grands débats : le port du voile... et le port du string ! Je ne suis pas en bois, je suis de chair et de cœur, et quand on me sollicite, je donne mon avis.

*Télé Câble Satellite Hebdo – Décembre 2003*